

## Jeunes et addictions Entre pratiques festives et injonctions sociales

Intense période d'initiation, l'adolescence et les débuts de l'âge adulte voient les jeunes se livrer à de très nombreuses expérimentations. Les premières consommations de substances psychoactives ont lieu entre 11 et 25 ans.

Perçues par les adultes comme une phase de risque importante, ces expérimentations s'inscrivent pour les jeunes dans la construction de leur rapport aux autres, le plus souvent dans une optique festive. Ils appréhendent ces expériences sans toujours avoir bien conscience des risques qu'elles leur font courir, même si les grandes campagnes de prévention de ces dernières décennies commencent à porter leurs fruits.

Alcool, tabac et cannabis demeurent les trois principales substances

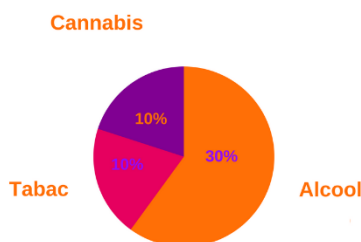
A 18 ans, la grande majorité des jeunes a déjà testé ces trois substances<sup>1</sup>.

La première fois s'inscrit dans un enjeu de sociabilité fort, quelle que soit la substance. L'enjeu consiste à s'insérer dans le groupe ou à éviter d'en être évincé.

### LE TABAC

Le tabac est la substance pour laquelle les campagnes de prévention ont été les plus efficaces. Il est associé à la dégénérescence physique, à la maladie et la mort. Les jeunes actuels appartiennent à la première génération qui a grandi dans une société où le tabac est interdit dans les lieux publics, ce qui semble avoir changé sa représentation sociale<sup>2</sup>. Cela semble apporter la preuve de l'efficacité des campagnes de préventions déployées depuis 30 ans. De plus, ils lui trouvent un

### Taux d'expérimentation à 18 ans



très mauvais goût au premier essai. Pour autant, le tabac est vécu comme un rite initiatique indispensable, visant à éprouver sa résistance. Une fois l'addiction mise en place, la cigarette revêt une fonction rituelle de réconfort, de récompense. Les jeunes actifs et les apprentis sont les seuls à mettre encore en avant la convivialité du tabac, notamment parce qu'il leur permet d'établir plus vite des relations avec les salariés des autres générations, lors de pauses entre fumeurs<sup>2</sup>.

1. *Jeunes et addictions*, OFDT, décembre 2016.

2. *Représentations, motivations et trajectoires d'usage de drogues à l'adolescence*, Tendances n°122, OFDT, décembre 2017.

## QUELQUES RÉPONSES ET ACTIONS PROPOSÉES PAR LE RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE

### La prévention au plus près des jeunes

Le **réseau Information Jeunesse** est amené à répondre aux questions des jeunes concernant les risques liés à la consommation de produits psychoactifs.

Il propose des réponses sous des formes variées, afin de mieux s'adapter à la fois aux problématiques, aux lieux d'information et aux différents publics.

Le **CRIJ Bretagne** a, par exemple, mis en place un dispositif intitulé **PREV'EN VILLE**. Il vise à prévenir et sécuriser les principales situations à risque en milieu festif. Un stand permet d'informer les jeunes directement sur leurs lieux de fête sur les dangers, notamment sur la prise de substances psychoactives.

De nombreuses structures d'information jeunesse mettent en place des espaces écoute réguliers, comme le **PIJ de Villiers-le-Bel, dans le Val-d'Oise**, qui fait intervenir un partenaire associatif spécialisé, l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie.

### Une information ludique adaptée aux publics

Le réseau Information Jeunesse propose également des actions de sensibilisation par le jeu :

- Le **PIJ de Saint-Michel-sur-Orge** fait intervenir une compagnie de théâtre afin d'aborder par le biais d'un théâtre-forum les problématiques liées à l'alcool (tentations, risques, conséquences). Il s'adresse une fois par an aux élèves de seconde et de terminale du lycée de secteur.
- Le **PIJ de Louvres**, dans le Val-d'Oise, propose certains mercredis d'été de faire participer des jeunes à un atelier organisé autour d'un jeu et d'une documentation sur les dangers liés à la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis. Ce jeu permet d'instaurer le dialogue avec les jeunes et de répondre ensuite plus finement à chacune de leurs questions.

Source : Cidj, Florij, avril 2018

## L'ALCOOL

### Un rapport ambivalent entre l'aspect festif et la consommation ressentie comme socialement obligatoire

La consommation d'alcool est clairement liée à la fête. L'effet désinhibant est un des moteurs de son usage. Alors que l'immense majorité des jeunes n'apprécie pas le goût de l'alcool à leur premier essai, ils semblent avoir intégré cette substance comme un passage obligé<sup>2</sup>. De fait, à 11 ans près d'un jeune sur deux y a déjà goûté, avec ses parents. La vraie première expérience vient ensuite plus tard avec les pairs<sup>3</sup>. En outre, l'alcool est la substance qui génère le plus grand nombre de

sollicitations, celle à laquelle il est le plus difficile d'échapper, sans risquer de passer pour un trouble-fête. Les jeunes en consomment rarement seuls. Les épisodes d'alcoolisation ponctuelle importante (API : au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion, appelé aussi « Binge drinking »), restent une pratique spécifique de cet âge de la vie mais tend à diminuer depuis 2014 et disparaît presque complètement au-delà de 25 ans. Cette diminution concerne les jeunes à l'échelle européenne<sup>4</sup>.

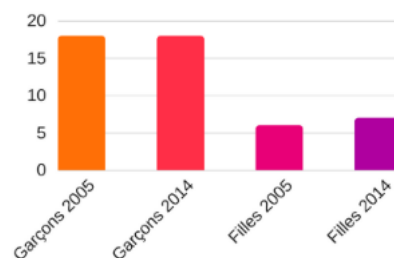
#### Les spécificités féminines

Si la consommation de cigarettes des jeunes femmes se rapproche de plus en plus de celle des garçons, il n'en est pas de même pour l'alcool.

Les **jeunes femmes** se déclarent encore **trois fois moins nombreuses** à en consommer régulièrement.

La société demeure moins encline à tolérer les manifestations d'alcoolisme chez les femmes. L'**évolution des rôles sociaux** semble néanmoins peu à peu niveler cet écart de perception<sup>5</sup>.

#### Progression de la consommation d'alcool par sexe



#### Les spécificités régionales

► Le tabagisme quotidien des jeunes est **plus répandu dans les zones rurales** et les petites agglomérations que dans les grandes agglomérations. C'est l'inverse pour le cannabis.

► A 17 ans, les **jeunes de Paris intra-muros consomment plus** d'alcool, de tabac et de cannabis que les jeunes de Seine-Saint-Denis.

► L'**agglomération parisienne se situe très nettement en dessous** des autres agglomérations pour tous les types de consommation.

## LE CANNABIS

### La consommation des jeunes Français baissent mais elle reste parmi les plus élevées d'Europe

La substance est aussi nettement associée à la fête. Mais c'est le cannabis qui donne lieu au plus grand nombre de justifications d'usage : plaisir, lutte contre l'anxiété, partage avec les pairs, combattre l'ennui, surmonter une difficulté<sup>1</sup>. Contrairement aux deux autres substances, la première expérience est en général positive. De plus l'image détériorée du tabac semble avoir inversement déteint sur le cannabis. Celui-ci est en effet perçu comme un produit sain, naturel, sans danger. Le fait que certains Etats en aient

légalisé l'usage renforce cette conviction. En outre, il est facilement accessible et perçu comme moins cher que les cigarettes<sup>2</sup>.

La consommation de cannabis diminue depuis 2014, comme pour les deux autres substances, mais elle demeure en France plus élevée que dans le reste de l'Europe. 31% des 16-17 ans en France ont déclaré en avoir consommé contre 18% pour la moyenne européenne. Seuls les jeunes de République Tchèque en consomment plus (37%)<sup>4</sup>.

3. *Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2017*, Tendances n°123, OFDT, février 2018.

4. *Rapport européen sur les drogues*, Tendances et Evolutions, Observatoire européen des drogues et toxicomanies, juin 2017.

5. *Usages de drogues et conséquences : quelles spécificités féminines?*, Tendances n°117, OFDT, mars 2017.

## Les autres addictions

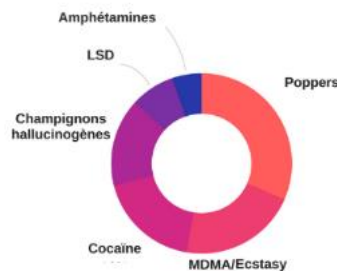
### AUTRES SUBSTANCES ILLICITES ET MÉDICAMENTS DÉTOURNÉS

L'expérimentation d'autres substances psychoactives illicites demeure rare et est elle aussi en baisse depuis 2014. L'utilisation de substances telles que les champignons hallucinogènes, la cocaïne, l'ecstasy, le crack, le LSD ou l'héroïne concerne des jeunes plus âgés<sup>1</sup>.

Les jeunes sont en revanche plus nombreux à avoir expérimenté des produits tels que le poppers et le purple drank. Ce dernier s'inscrit dans une pratique qui tend à répandre et qui consiste à détourner des substances

contenues dans les médicaments. Ainsi, les médicaments codéinés sont-ils mélangés à du soda (purple drank plus connus actuellement sous le nom de Lean) et consommés pour leur effet planant, proche de celui du cannabis mais à un coût nettement inférieur. De plus, les médicaments étant considérés comme des produits sûrs, les risques engendrés par ces mélanges semblent perdre de leur réalité<sup>6</sup>. Depuis le 12 juillet 2017, ces médicaments ne peuvent plus être délivrés sans ordonnance.

#### Autres substances illicites



### JEUX D'ARGENT ET ADDICTIONS À INTERNET

Une addiction se caractérise par des conduites de dépendances, amenant à un éloignement du tissu social et entraînant des souffrances psychiques. A ce titre, certaines pratiques s'inscrivent dans un schéma réel d'addiction. Elles touchent néanmoins une marge faible de la population, y compris chez les jeunes. Si la pratique d'internet, notamment pour échanger avec ses pairs, est de loin la plus chronophage chez les jeunes, elle ne

semble pas s'inscrire dans un fonctionnement addictif au sens défini plus haut. Ce sont les jeux d'argent en ligne qui donnent lieu aux plus gros risques d'addiction. Or les jeunes, en particulier les plus jeunes, recourent majoritairement au jeux de hasard, notamment de grattage. Ils ne constituent donc pas un public particulièrement touché par ce type d'addiction<sup>1</sup>.

6. Les usages détournés de médicaments codéinés par les jeunes, OFDT, juillet 2017.

Retrouvez les dernières actualités du CIDJ :

 CIDJParis  
 @Le\_CIDJ  
[www.cidj.com](http://www.cidj.com)

Directrice de publication : Sophie Bosset-Montoux  
 Directrice Veille et Ressources : Florence Devenne  
 Veille : Marion Franceschi  
 Rédaction : Marion Franceschi  
 Conception : Marion Juillet, Lydie Pinon Pije  
 Secrétariat de rédaction : Léonore Nielsen

